

LE BAL DES ARDENTS

Note d'intention



Création 2026-2027

Conception et chorégraphie :
Claire Durand-Drouhin

9 interprètes :

les circassiens : Julius
Bitterling, Adalberto
Fernandez Torres

les danseurs : Inés Hernández,
Jyotsna Liyanaratne, Karine
Girard, Haruka Miyamoto,
Mathieu Boudon

Les danseurs en situation de handicap :
Jean-Pierre Rigondeau,
Géraldine Seguin

Création sonore
Charles Amblard

Régie générale et lumière : Emilie Brassier

Partenaires (en cours)

Coproducteurs et soutiens confirmés :

TAP Poitiers, MAD-Opéra Limoges, Le Vivat
Armentières, Théâtre de Suresnes, Le Vieux
Château Vicq-sur-Breuilh, OARA, Agence
culturelle Dordogne-Périgord, Réseau IMAGO,
Fondation de France.

Autres en recherche

*Le ballet brut est conventionnée par la DRAC
Nouvelle Aquitaine et subventionnée par la
Région Nouvelle Aquitaine.*

Vidéo de recherche en studio : <https://vimeo.com/1121500444/b4ec507103?fl=pl&fe=sh>

Le Ballet Brut

<https://balletbrut.com>



La démarche - création et inclusion

La démarche chorégraphique du Ballet brut trouve ses racines il y a vingt ans, entre les murs des hôpitaux psychiatriques, où se tissaient des corps à corps uniques, des binômes singuliers composés d'un patient et d'un danseur. À cette époque, nous donnions naissance à des duos improbables, des rencontres entre des personnalités aux corps et aux mouvements distincts. La singularité des personnalités et des physiques, juxtaposée pour susciter l'étrangeté, devenait le terreau propice à une certaine osmose. C'est dans cette alchimie entre des autodidactes du mouvement, tels que les personnes handicapées, et des virtuoses du cirque ou de la danse, que s'épanouit la poésie de l'action au présent.

«Aujourd'hui, ma condition pour chorégraphier réside dans la fusion des interprètes professionnels avec des individus issus de la vie ordinaire, témoignant des séquelles du réel.»
Claire Durand-Drouhin

Eclos au plateau en 2022, cette tribu réunit des personnes aux parcours singuliers qui dévoilent autant leur solitude que leur union salvatrice. Ils sont un symbole du droit culturel défendu aujourd'hui dans nos contextes. Créer des ponts au-dessus de falaises qui semblent infranchissables est notre objectif. Des ponts entre des interprètes qui n'étaient pas prêts de se rencontrer, et aujourd'hui un nouveau pont entre les époques et les visions sociétales.

Jean-Pierre Rigondeau a subi une amputation des 2 jambes à la suite d'une artérite. Il se déplace en fauteuil roulant. La rencontre s'est faite lors de la création inclusive, en 2022, d'*Une famille singulière* en tant qu'amateur. Dès le 1^{er} jour, Claire le fait sortir du fauteuil pour retrouver des sensations au sol, se faire porter... Il a très vite montré des capacités physiques hors-normes et est devenu une figure emblématique du Ballet brut depuis.

Géraldine Seguin est atteinte de sclérose en plaque depuis 25 ans. C'est une amie de Claire de longue date. Elle était comédienne. Elle a toujours un amour de la scène, de la création. Elle a autant de force mentale que de faiblesse physique. On travaille avec elle sur une sincérité, une simplicité, qui va vers la sensualité tandis que son corps est de plus en plus sclérosé.

Mathieu Boudon est à la base compositeur musical. Claire l'a rencontré via des relations personnelles des danseurs. Il est pris dans son corps et surtout dans son visage par des mouvements incontrôlés, des TIC, des spasmes et il a développé dans le cadre du processus de création inclusive *Une famille singulière* en 2022, une gestuelle, une façon de se mouvoir, qui lui est propre, dont le mouvement initial se définit spontanément sans trajectoire préalable. Il apporte une richesse à l'écriture dramaturgique des pièces du ballet brut.

Le Ballet Brut est une troupe qui ne ressemble à aucune autre. Les interprètes y sont tous mis en valeurs par leur altérité. C'est une troupe capable de faire de chaque interprète un personnage principal pour composer une «famille» hétéroclite et authentique.

Avec *Le Bal des Ardents*, c'est le désir de sortir de notre zone de confort acquise avec les années en explorant les relations humaines dans leur part sombre : pouvoir, domination, subordination.



La pièce - le propos et sa dramaturgie

« Ce qui m'intéresse dans l'histoire du bal des ardents au delà de l'accident c'est ce roi et sa folie, son besoin de créativité et de hors cadre alors qu'il ne devrait être que responsable et sage. Nous sommes un défilé de rois et de reines de royaumes qui n'existent pas, personnages qui se transforment ventre à terre ou tête au ciel pour trouver leur folie et leur transe jusqu'à peu à peu les réunir. Ardent est ici plutôt un adjectif attribué à chacun, à une flamme interne, à un feu toujours inapproprié. »
Claire Durand-Drouhin

Une ronde rituelle où le cercle de pouvoir se brise en transe collective, comme une musique atonale sans ton dominant. Chaque corps singulier prend le centre pour révéler sa flamme intérieure, son endroit où personne ne peut l'aider. Aller-retour entre union joyeuse et solitude inéluctable. Quête ardente de contacts renouvelés, sur une toile de fond d'abandon persistant.

La scène s'articule autour d'une obsession : l'exploration des rapports de domination et de libération à travers la géométrie spatiale du ballet, en utilisant la configuration classique du Cercle comme point de départ. Ce cercle, souvent présent dans le vocabulaire chorégraphique traditionnel, impose une hiérarchie implicite : un centre symbolique, lieu du pouvoir, en résonance avec une périphérie dominée.

Au plateau, apparaissent dans leur plus grande nature, des êtres singuliers, décalés, tordus, loin des stéréotypes des personnages dans lesquels ils se projettent : le roi, les sujets, le corps de ballet... Le jeu de travestissement entre la personne présente au plateau et le personnage qui nous parvient par la suggestion, rappelle, par le rire ou l'inconfort, la difficulté d'être dans ces schémas hiérarchiques.

Cercle et centre - un schéma de domination

Au cœur de ce travail, la mécanique du cercle devient une métaphore des rapports de force. Chacun à tour de rôle prendra le centre. Le maître-manipulateur au centre dirige les corps situés à la périphérie, soumis à son influence. Les allers-retours entre le centre et la périphérie créent une tension dramatique et physique, illustrant la manipulation des individus dominés jusqu'au renversement. Le piégé au centre se retrouve enclavé dans le cercle social, dans les dogmes des civilisations. À travers ces dynamiques, nous interrogeons la soumission et l'émancipation : comment l'architecture spatiale, que ce soit une scène de ballet ou une configuration sociale, impose-t-elle des schémas de contrôle ?

Horloge et mécanique des corps

Le motif de l'horloge s'intègre ici comme une métaphore temporelle et mécanique. Chaque danseur, comme un rouage, est conditionné à occuper une place et à suivre un rythme précis, accentuant l'idée de contrainte collective. La chorégraphie évoque une paralysie collective quand un membre manque, rappelant la fragilité de cet équilibre imposé. Ce ballet mécanique met en lumière l'importance de l'autre pour l'équilibre du groupe, et comment l'absence ou l'indépendance menace cet équilibre.



Vers une libération collective et individuelle

Pourtant, la scène ne se fige pas dans cette configuration. La structure circulaire, initialement contraignante, devient un lieu de transformation. À l'image des raves où chaque participant trouve son propre rythme et son propre espace dans la transe, les danseurs rompent avec l'architecture stricte pour se libérer des protocoles imposés. Chacun découvre son centre, non plus dicté par l'extérieur, mais par une recherche intérieure, individuelle. Cette libération des corps évoque la transition d'un état de besoin à celui de dépendance réciproque, pour finalement aboutir à une autonomie retrouvée.

Architecture et géométrie des rapports humains

L'obsession du centre et de la périphérie, induite par l'architecture scénique, est un reflet des dynamiques humaines. La scène devient un espace d'expérimentation de la domination et de la libération, où la contrainte géométrique dicte des rapports de force visibles. En jouant sur ces lignes invisibles qui conditionnent les états de corps, cette création interroge les structures de pouvoir inscrites dans l'espace et les comportements humains.

Famille, communauté, individu : L'autre indispensable

Enfin, cette proposition scénique aborde la relation complexe entre l'individu et la communauté. La dépendance réciproque devient centrale : le besoin de l'autre pour former un groupe équilibré, mais aussi l'éventuelle emprise que la communauté exerce sur l'individu. Cette dynamique questionne l'isolement, la solitude face à la force du collectif, et comment le corps, à travers le mouvement, peut s'émanciper ou, au contraire, se retrouver piégé dans un système qui dépasse ses propres limites.

Ce travail, à la croisée des disciplines chorégraphiques et des questionnements sociétaux, propose une réflexion à la fois intime et collective sur la manière dont nos corps et nos esprits sont conditionnés par les espaces que nous habitons et les systèmes auxquels nous participons. Les interprètes du ballet brut sauront représenter une société qui nous ressemble : diversifiée, incomplète, mouvante, en perpétuelle transformation par son geste et sa pensée.

La création sonore

La partie musicale, composée par Charles Amblard avec un synthétiseur modulaire, joue un rôle fondamental dans cette dynamique. Le son, à la fois répétitif et déstabilisant, accentue l'aspect mécanique et implacable des rapports de pouvoir, tout en créant des ruptures qui permettent une ouverture vers l'émancipation. La musique accompagne l'évolution des corps, passant d'un rythme synchronisé et contraignant à une liberté expressive et exutoire, amplifiant la tension dramatique de la pièce. L'œuvre musicale instaure progressivement une ambiance immersive et hypnotique, propice à la transe collective.



Faire corps ensemble - création et participation

La volonté d'intégrer un groupe d'amateurs au final de la création *Le Bal des Ardents* s'inscrit dans la démarche inclusive et participative du Ballet Brut, portée par Claire Durand-Drouhin. Cette initiative répond à la sollicitation fréquente des lieux d'accueil pour des ateliers, tout en incarnant notre désir d'infuser un esprit de transe collective, de célébration joyeuse et de mixité.

En impliquant des amateurs, issus de contextes variés, dans des temps de répétition collectifs, nous souhaitons créer un moment de communion où ces participants rejoignent la scène depuis le public lors du final, fusionnant avec les interprètes professionnels et amateurs expérimentés.

Cette dynamique vise à briser les frontières entre spectateurs et performeurs, incarnant une libération collective à l'image des raves évoquées dans la pièce. Selon les contextes, l'intégration de ce groupe peut également susciter l'envie chez d'autres spectateurs de se joindre à la danse, amplifiant ainsi l'élan d'une célébration spontanée et universelle, où la diversité des corps et des parcours devient le moteur d'une expérience artistique partagée.

Sur chaque territoire de diffusion, en collaboration avec les lieux d'accueil, nous entrerons en contact avec des associations ou des établissements de santé.

A la MAD Limoges, c'est un groupe de femmes d'une association de lutttes contre le cancer du sein qui nous rejoindront sur plusieurs sessions d'ateliers. Un parcours EAC sur 2027 est également en discussion avec la MAD à destination de 80 élèves de collèges du département de la Haute Vienne.

Au TAP Poitiers, nous aimerions faire venir les résidents du Foyer Lysander - APEI Périgueux, avec lesquels nous avons travaillé sur la création *Désaccord parfait*.

Nous projetons 2 temps / 2 demi-journées de travail collectif, au théâtre, en amont de chaque représentation pour partager avec eux/elles nos états de recherche autour de plusieurs axes en jeu dans la création :

- le centre et sa périphérie.

Au cœur de ce travail, la mécanique du cercle devient une métaphore des rapports de force. Le maître-manipulateur au centre dirige les corps situés à la périphérie, soumis à son influence. À travers ces dynamiques, nous interrogeons la soumission et l'émancipation : comment l'architecture spatiale, que ce soit une scène de ballet ou une configuration sociale, impose-t-elle des schémas de contrôle ?

- la mécanique de l'horloge

Chaque danseur, comme un rouage, est conditionné à occuper une place et à suivre un rythme précis, accentuant l'idée de contrainte collective. La chorégraphie évoque une paralysie collective quand un membre manque, rappelant la fragilité de cet équilibre imposé. Ce ballet mécanique met en lumière l'importance de l'autre pour l'équilibre du groupe, et comment l'absence ou l'indépendance menace cet équilibre.

- trouver son centre

Chacun découvre son centre, non plus dicté par l'extérieur, mais par une recherche intérieure, individuelle. Cette libération des corps évoque la transition d'un état de besoin à celui de dépendance réciproque, pour finalement aboutir à une autonomie retrouvée.



Calendrier

Création

Résidences 2025-2027 en cours

2025 :

Du 16 au 19 juin, Le Vieux Château, Vicq-sur-Breuilh
(1 chorégraphe + 3 interprètes + 1 musicien)

Du 15 au 19 septembre, Théâtre de Suresnes
(1 chorégraphe + 9 interprètes + 1 musicien)

Présentation aux plateaux Imago le 14 novembre

2026 :

Du 19 au 24 janvier, MAD Limoges

Du 9 au 13 février, TAP Poitiers
-> Sortie de résidence le 12 février à 16h

Autres en recherche : du 5 au 17 janvier, du 16 au 27 février, du 8 au 13 juin, du 24 au 29 août, du 11 au 26 novembre

2027 :

du 4 au 8 janvier 2027 - résidence de finalisation

Diffusion

Diffusion en cours 2025-2027

Septembre 2025 : présentation à Culture
Dordogne Périgord

14 novembre 2025 : présentation aux Plateaux
Imago, Carreau du Temple

Saison 26/27

Automne 2026 : Festival Imago, Paris (en cours)

Janvier 27 : Le Vivat Armentières

14 janvier 27 : la MAD Limoges

2 avril 27 : TAP Poitiers, Festival A corps.

Juin 27 : Vieux Château, Vicq-sur-Breuilh /
Festival Z.O.M

Créations précédentes

Désaccord parfait

Teaser <https://drive.google.com/file/d/1ZQ9ARH2Bem5acJgx4-U6xcmR3sjgRJL1/view>

Duos improbables

Teaser <https://vimeo.com/988306484>

Vie de Famille - Génération 2

Teaser <https://www.youtube.com/watch?v=KRT7d5KyJnw>

Une Famille Singulière

Teaser <https://www.youtube.com/watch?v=XgohWZ1G11k>

Chambre 10

Teaser-extraits https://www.youtube.com/watch?v=NFyrdR1_Q9c



L'équipe artistique

Charles Amblard



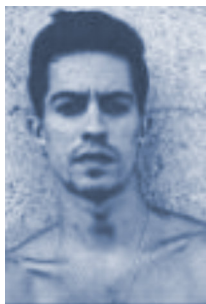
Compositeur, musicien né en 1987. La musique de Charles Amblard tend à la création d'un paysage sonore organique et cyclique. Instrumentarium: guitare, électronique, claviers, effets, studio – une liste jamais arrêtée. Ses compositions manifestent un art subtil de la répétition, de la variation et de la modulation. Elles accompagnent et épousent différents mouvements: la danse, l'image filmée ou la scène. Son travail se déploie également dans des projets de groupes (Volatile, Blue Gene).

Julius Bitterling



Julius Bitterling est un artiste de cirque nomade, d'origine allemande. Sa formation professionnelle débute en France au Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme et se poursuit en Chine, avec les acrobates de la Troupe de Pékin, puis à l'École Nationale de Cirque de Montréal. Il présente son Duo de Main-à-Main **Julius&César** dans plusieurs festivals, dont le Cirque de Demain en France, Youngstage en Suisse, Ficho au Mexique. Il participe à la tournée du spectacle **Hotel** avec le Cirque Eloize et joue présentement dans le nouveau spectacle **TINA** de la compagnie belge Théâtre d'Un Jour. Par le biais de son art, il aspire chaque expérience et s'applique à entamer de nouvelles rencontres. Il cherche à s'appuyer sur une polyvalence artistique et culturelle dans ses créations. Dans une recherche constante de nouvelles inspirations, il évolue dans un réseau croissant d'artistes et d'amis à l'échelle internationale. Voyageant et créant des ponts interculturels, il devient un citoyen du monde.

Adalberto Fernandez-Torres



Contorsionniste né à Bayamón, Porto Rico en Avril 1991. Il a commencé son parcours par la danse et le théâtre en 2004 et en arrivant au monde du cirque en 2006. Très vite il a commencé à travailler dans le cirque traditionnel dans son pays natal jusqu'à 2014 quand il arrive en France pour faire une formation de cirque contemporain au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne. Aujourd'hui, il fusionne la contorsion avec différentes matières, mouvements de danse et théâtralité en parlant de ses expériences de vie.

Karine Girard



Formée en danse classique et moderne, elle se dirige vers la danse contemporaine, tout en suivant un cursus d'études supérieures de danse en Sorbonne. Elle est interprète pour divers chorégraphes, dont Serge Ricci, Michel Sebban, Jean Alavi, Frédérique Chauveau, Philippe Decouffé, Jean-Marc Holbecq, Taoufik Izeddiou... Mais également pour des compagnies de danse-théâtre comme le Théâtre de la Mezzanine, dirigé par Denis Chabroulet, pour la création **TrésorPublic** (2000) ou encore la Cie Balafori (Alessandra Costa) et la Cie L4-L5 (Véronique Maury). En 2003, elle rejoint la Cie Opinioni in Movimento dirigée par Laura Scozzi pour la création **F.E.I.R.:désir-dégout** et depuis l'assiste aussi sur plusieurs projets artistiques pour la compagnie et dans des productions lyriques du metteur en scène Laurent Pelly. Elle assiste, de 2008 à 2011, Karine Saporta pour la reprise de pièces du répertoire de la compagnie. En 2010, elle collabore

avec Caroline Roëlands pour la création **Unticket pour Broadway** avec le ballet de l'Opéra de Toulon. Depuis 2009, elle est interprète pour Olivier Dubois sur les créations **Révolution** (2009), **Tragédie** (Avignon, 2012), **Auguri** (2016) et l'assiste sur la création **Tropismes** (2019), ainsi que sur de nombreux projets artistiques.

Inés Hernández



Inés Hernández est danseuse et chorégraphe. Elle est diplômée en Danse Contemporaine et Chorégraphie de l'Institut del Teatre de Barcelone. Depuis son arrivée en France en 1995 elle a collaboré, entre autres, avec B. Sajous, Amy Garmon, M. Ricozzi, C. et F. Ben Aïm, Christian Bourigault, Dominique Brun, Juha Marsalo, F. Cellé, Yann Lheureux, Claire Durand-Drouhin. En Allemagne elle a travaillé avec Graham Smith, Joachim Schlömer et Stephanie Thiersch. Inés a participé à la création de Tragédie d'Olivier Dubois et de Auguri. Elle se formé au yoga tibétain Lu Jong I et II. Depuis plus de quinze ans elle développe un travail pédagogique dans les milieux scolaire, social et sanitaire. Elle développe aussi son propre travail chorégraphique. Actuellement elle poursuit un master en Danse Mouvement Thérapie.

Jyotsna Liyanaratne



Jyotsna Liyanaratne se consacre entièrement à son métier de danseuse - chorégraphe en 2014, après s'être investie neuf ans en tant qu'éducatrice spécialisée en milieu psychiatrique et auprès de jeunes sourds. Après un parcours de danse classique, modern jazz et contemporain débuté à l'âge de cinq ans, Jyotsna Liyanaratne élargit sa pratique. En 2007, elle

part à la rencontre de danses traditionnelles, tsiganes, soufi, danses rituelles de femmes des Balkans et de peuples autochtones du Brésil et de Taïwan, avec des danseurs traditionnels et de renommée internationale, et poursuit sa formation en danse contemporaine auprès de compagnies comme celle de Hofesh Shechter ou Frey Faust.

Haruka Miyamoto



Elle entame sa formation en 1992 au Tottori city ballet studio (Japon). En 2008, elle intègre l'École nationale Supérieure de danse de Marseille, dans la classe d'insertion professionnelle et réalise son stage au ballet d'Europe. Lors de son cursus elle a travaillé avec différents chorégraphes tels que Daniel Larrieu, Hervé Robbe, Frédéric Flamand. Elle intègre la création de Nicolas Paul: danseur de l'opéra de Paris. Part en tournée à Vienne et Paris en 2014. Haruka intègre la compagnie RIDZ de Simone Rizzo pour la création des pièces **Uncertain rythme**, **LouisPi/XIV** et **Miwa**. En 2016, elle danse dans la compagnie de Robert Swinston au CNDC d'Angers dans les pièces **Paysage Poétique** et **Moving numbers**, elle y interprète également **Beachbirdet Biped** de Merce Cunningham. Elle danse en parallèle dans la compagnie la Parenthèse de Christophe Garcia.

Jean-Pierre Rigondeau



Jean-Pierre Rigondeau subit une amputation des deux jambes en 2019. Repéré par Elizabeth Fély-Dablemont, productrice de la Cie Traction, et amie de sa fille, il intègre Une famille singulière à Limoges en 2022. Il a rejoint le noyau dur de la compagnie et est à présent engagé dans **Génération2**.

L'équipe artistique

Géraldine Seguin



Suite à un accident domestique lors de sa petite enfance, elle grandit avec l'hôpital en toile de fond. Avec le temps, elle trouve cette expérience de vie très enrichissante et en fera son moteur. Après sa formation en art dramatique au conservatoire d'Orléans, elle joue avec diverses compagnies et crée en parallèle l'association Allo Maman Bobo qui interviendra en pédiatrie afin de faire du patient un acteur de premier plan. Le nouveau millénaire s'ouvre avec la découverte d'une sclérose en plaque. Au fur et à mesure, la maladie s'impose insidieusement. Chaque progression de la maladie l'oblige à se réinventer. Multi casquette, ses moyens d'expressions changent selon les rencontres et les projets avec l'envie de ne jamais avoir peur du nouveau. Désormais le corps et le handicap mènent la danse.

Mathieu Boudon



Mathieu Boudon est auteur, compositeur, arrangeur, interprète, instrumentiste, et danseur autodidacte. Sous les pseudonymes *Floyd Shakim* il propose une musique à la fois délicate, puissante, Cinématique et introspective, entre soul électronique vaporeuse, ambient et musique contemporaine. Arrangeur pour de nombreux artistes (Awir Leon, Unno, BRNFKD, Sabrina Bellaouel), il compose également pour le documentaire, la fiction, et la danse contemporaine pour divers compagnies dont *Benthé*, *Geametrie*, *Black Sleep*, *Einmalikgeit*, *Burning House* ou encore Amala Dianor. En mars 2023 il intègre la compagnie LE BALLET BRUT en tant que danseur interprète dans le spectacle "Une famille singulière", puis "Les Duos Improbables".

Claire Durand-Drouhin

Depuis une quinzaine d'années, d'abord comme interprète puis en tant que chorégraphe, Claire Durand-Drouhin s'immerge patiemment dans des mondes fermés, tels que les prisons et les centres hospitaliers spécialisés en psychiatrie. Elle y anime des ateliers réguliers auprès des patients, dont certains participent à ses créations : *Vie de famille*, *Une famille singulière*, *Duos Improbables* et *Désaccord Parfait*.

Claire a élargi son regard à la réalisation de films documentaires, dans lesquels elle est également protagoniste (France 3, Planète Justice, la SCAM). Depuis ses débuts, son travail reçoit le soutien, entre autres, de la MAD Opéra Limoges, de DSN - Scène nationale de Dieppe, des Saisons du Vieux Château à Vicq-sur-Breuilh, du ministère de la Culture, de la DRAC, de la Région Nouvelle-Aquitaine et de l'OARA.

En 2018, elle est lauréate du dispositif « Où sont les femmes », mis en œuvre par La Fabrique de la Danse.

En 2022, sa troupe prend le nom de Ballet Brut et bénéficie du soutien du Théâtre de la Ville à Paris (Danse élargie & Danse élargie Suite). En 2024, les *Duos improbables* reçoivent le label Olympiade culturelle, Paris 2024. Le travail du Ballet Brut rayonne aujourd'hui à l'international, notamment en Bulgarie (One Dance Week Festival), en Afrique du Sud (JOMBA! Festival), en Angleterre (Enrich Festival)...

Chorégraphe et interprète

2025
Désaccord parfait
Création



2024
Duos improbables
Création



2023
Une famille singulière
Création



2022
Génération 2
Création



2021
Der Mann im Stock
Création



2018
Portrait de groupe avec femme(s)
Création



2016
Who's Bach ?
Création



2013
Vie de famille
Création



2012
Festival des petites formes (d)coustures au Point Éphémère à Paris

2011
Chambre10
Création

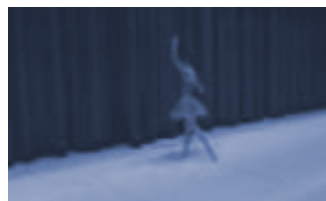


Réalisatrice

2014-2015
Le monde autrement
Documentaire, 52',
Pyramide production,
France 3/Télim tv



2013-2014
Seconde danse
Documentaire, 52',
Pyramide production/
Télim tv/Planète



2011-2012
Blanche-Neige en prison
Documentaire 52',
Pyramide production/
France 3/Planète



2009
Je danse donc je suis
20', Prison de Limoges

2007
Passe, passe le temps
14', Maison d'Arrêt
du Val d'Oise

2006
Évasions
26', Maison d'Arrêt
de Versailles

Contacts

Claire Durand-Drouhin - Direction artistique
06 20 41 26 81
assotraction@hotmail.fr

Audrey Chazelle - Direction de production et de développement
07 81 80 28 55
developpementballetbrut@gmail.com